

Chemins de vie : 9 au 15 novembre 2022

« J'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire. »

Par Pierre Sebakwiye, président de la conférence Sainte-Catherine Labouré de la Société Saint-Vincent de Paul

En juin, le taux d'inflation au Canada a atteint sept pour cent. En octobre, l'augmentation de prix des aliments se chiffrait à 11,4 %. Du jamais vu depuis les années 1980. Pierre Sebakwiye, de la conférence bonifacienne de la Société Saint-Vincent de Paul, offrent sont point de vue.

Propos recueillis par Daniel Bahuaud, coordonnateur des communications de l'Archidiocèse de Saint-Boniface

La Société Saint-Vincent de Paul visite les pauvres pour leur donner de la nourriture. Nous avons deux conférences à Winnipeg ; la nôtre, basée à la Cathédrale Saint-Boniface et une celle de St. Timothy's à Saint-Vital. Comme c'est le cas pour la banque alimentaire Kateri (1), lorsque nos donateurs sont en manque, nous le sommes aussi. Les gens donnent selon leurs moyens. Or cette année, la plupart des gens ont moins de surplus. Puisqu'environ 80 % de ce que nous donnons en nourriture provient d'eux, ça nous affecte.

Si ce n'était de l'initiative d'un membre de notre conférence, qui se rend régulièrement à ses propres frais à la banque alimentaire de Steinbach, qui est très généreuse, nous serions limités dans ce que nous pouvons offrir. Notre défi à nous, c'est que nous desservons tout un pan de la ville de Winnipeg. Nous visitons les moins nantis dans la région à l'Est de la rivière Rouge et au nord de l'avenue Fermor. St. Timothy's s'occupe du reste de la métropole. De janvier à la mi-août, nous avons fait 139 visites à domicile et offert 13 909.23\$ en épiceries. Nous offrons aussi de la nourriture à la fin de la messe du dimanche à la Cathédrale.

Mine de rien, le Seigneur est bon. Nous trouvons toujours moyen de mettre quelque chose sur les tables des gens, malgré les choix qui s'imposent. Nous réduisons tout de même l'impact des défis économiques de 2022. Et nous trouvons aussi les moyens

financiers d'accompagner les pauvres pour qu'ils choisissent eux-mêmes des vêtements d'hiver.

C'est une question de dignité. Et plus. La Société Saint-Vincent de Paul fait plus qu'agir pour la justice sociale. Nos membres vont à la rencontre des gens à qui nous donnons – pour venir à les connaître, à les regarder dans les yeux et à les écouter. Ils sont des enfants de Dieu. Quand nous faisons des visites, nous les invitons à prier avec nous. Cette requête, qui peut être refusée sans préjudice, est largement acceptée de bon cœur. *Quelqu'un veut prier pour moi, et avec moi? C'est valorisant!*

Nos visites sont valorisantes pour nous aussi. Souvent, on rentre chez nous transformés par ces rencontres. Pas étonnant; le Christ a promis qu'il serait présent si deux ou trois se réunissent en son nom. J'invite tous à s'unir en prière à nos efforts, à être généreux, et à s'engager pour aider les moins fortunés.

(1) Voir le *Chemins de vie* du 2 au 8 novembre.